

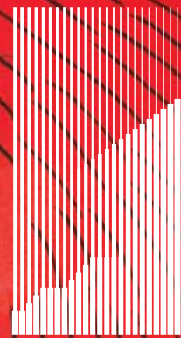
DOSSIER
DE PRESSE

Victor KLEMPERER

La langue confisquée Die geraubte Sprache

Illustrations Illustrierung
Edouard STEEGMANN

www.struthof.fr
Centre européen du résistant déporté
relations-publiques@struthof.fr
T 00 33 (0)3 88 47 44 59



STRUTHOF



en partenariat avec /
in Zusammenarbeit
BNU
Bibliothèque
Nationale
Universitaire
de Strasbourg
un événement
france
bleu
alsace
avec l'aimable
autorisation
des ayants droits
Albin Michel
Reclam Verlag

odyssee



Albin Michel



Le Centre européen du résistant déporté est heureux de présenter une exposition temporaire consacrée à l'œuvre de Victor KLEMPERER. Elle constitue une suite à la thématique de la perte identitaire sous le Troisième Reich déclinée en 2008 : c'est la perte identitaire à travers la confiscation de la langue allemande sous le Troisième Reich qui est montrée ici.

Cœur des cultures et des modes de pensée, outil indispensable de communication et de réflexion, la langue est la cible d'une distorsion inédite sous le régime nazi.

Victor KLEMPERER (1881-1960), professeur de philologie romane à l'université de Dresde et spécialiste de littérature française, juif, allemand, est victime des lois national-socialistes dès le début des années trente. Destitué de ses fonctions à l'université en 1935, contraint dans ses déplacements, il se consacre au seul objet d'étude linguistique encore "à sa disposition" : la langue allemande... *telle qu'elle est utilisée, transformée sous le régime nazi à des fins de propagande.*

La langue allemande «d'avant 1933» fut confiscuée au profit d'une nouvelle langue. Dans son *Journal*, -qui constitue un témoignage important sur le vécu de l'intérieur de l'Allemagne nazie -, il note au fil des jours ses réflexions étayées sur les transformations de la langue allemande, traçant les contours d'une étude philologique - clandestine, donc risquée - singulière et précise. KLEMPERER décrypte les logiques de mise en œuvre, la syntaxe et les effets sur la société allemande d'une langue allemande recréée. KLEMPERER réunit ensuite ces notes dans un ouvrage intitulé LTI, *Lingua Tertii Imperii*. (La langue du Troisième Empire). C'est cette étude qui est mise ici en relief.

L'objectif de l'exposition est double : faire entrer le visiteur dans l'œuvre d'un spécialiste, témoin oculaire, visionnaire et résistant, et lui faire prendre conscience des mécanismes de propagande, de détournement du sens d'une langue ou d'une image. Pour cela, le Centre européen a recherché un émissaire à la fois moderne, pédagogique, et fidèle aux travaux de KLEMPERER dans l'interprétation et la portée du message.

Aussi a-t-il fait appel à Edouard STEEGMANN, illustrateur.
La force d'évocation et le questionnement suscité

par ses dessins sont un parfait écho aux réflexions du philologue allemand.

Si la confiscation et le détournement d'une langue n'expliquent qu'une partie seulement des rouages de l'entreprise nazie d'expansion-destruction, ces phénomènes permettent néanmoins et surtout de véhiculer nombre de concepts et valeurs alors bafouées, valeurs qu'il convient, dans l'Europe d'aujourd'hui, de connaître, préserver, entretenir, partager. C'est cet enjeu, expliciter hier - à travers l'œuvre de KLEMPERER - pour mettre en avant les enjeux contemporains des risques d'une perte de repères et de valeurs, que mettra en exergue le travail d'Edouard STEEGMANN.

Le 25 avril, historiens, philosophes, juristes, s'attacheront au sens de la langue et à ses échos : quid de la langue allemande en Alsace pendant l'annexion ? Quid du langage dans les camps ? Quid de la langue administrative des SS pour qualifier une expérience médicale qui ne devrait avoir d'autre nom qu'assassinat ? Quid du sens du mot "égalité" après les camps ? Ce ne sont que quelques exemples des conférences qui seront données à la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg. En soirée, l'ODYSSEE projettera *La langue ne ment pas*, documentaire plusieurs fois primé, éclairant et profond sur l'œuvre de KLEMPERER et la LTI, en présence du réalisateur, Stan NEUMANN.

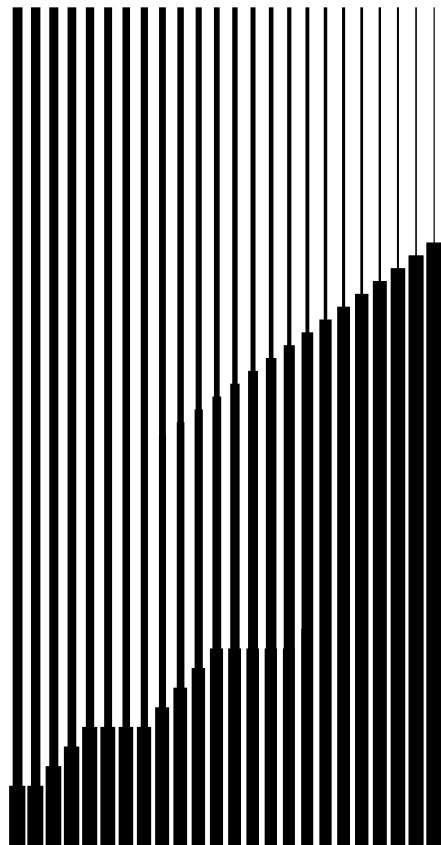
Dans l'exposition, présentée à partir du 26 avril, les dessins seront présentés sous format original, ou sous format numérisé, intégrés à des panneaux explicatifs citant largement les textes de Victor KLEMPERER, en français et en allemand. Ils seront accompagnés de la projection de la *La langue ne ment pas*. Enfin, le visiteur pourra se plonger dans les livres de KLEMPERER eux-mêmes, comme dans l'œil du cyclone."

Ces événements sont présentés en partenariat avec la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg. Que son administrateur, Monsieur Albert POIROT, et ses collaborateurs, en soient ici sincèrement remerciés. »

Valérie DRECHSLER

Directrice du Centre européen du résistant déporté

STRUTHOF



Victor
KLEMPERER

La langue
confisquée

Die geraubte
Sprache

Illustrations Illustrierung
Edouard
STEEGMANN

présentée du 26 avril
au 26 septembre 2009

WWW.**struthof**.fr
relations-publiques@struthof.fr
T 00 33 (0)3 88 47 44 59

STRUTHOF

**Centre européen
du résistant déporté**
en partenariat avec la
**Bibliothèque Nationale
et Universitaire**,
Strasbourg



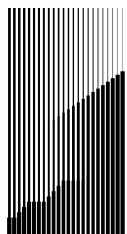
Direction
régionale
des Anciens
Combattants
d'Alsace

La langue confisquée

Die geraubte Sprache

Illustrations Illustrierung
Edouard
STEEGMANN

présentée du 26 avril
au 26 septembre 2009



STRUTHOF
Centre européen du résistant déporté
en partenariat avec la
Bibliothèque Nationale et Universitaire,
Strasbourg

www.struthof.fr
relations-publiques@struthof.fr
T 00 33 (0)3 88 47 44 59

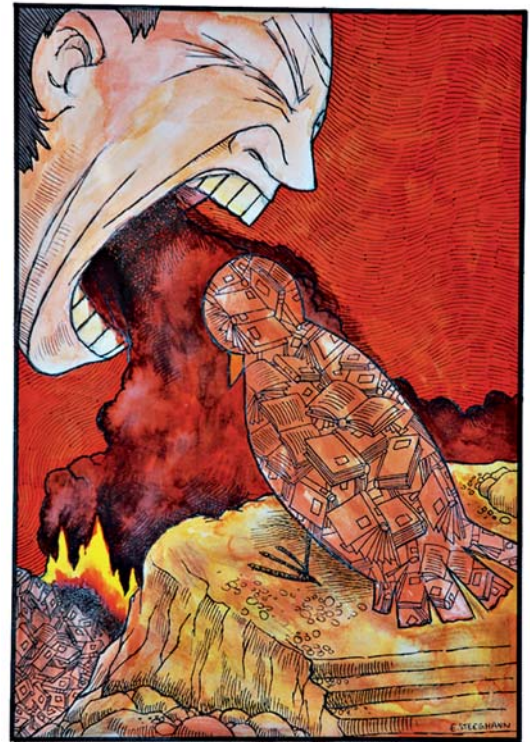
**“Toute langue
qui peut être
pratiquée librement
sert à tous les
besoins humains,
elle sert à la raison
comme au sentiment,
elle est communication
et conversation,
monologue et prière,
requête, ordre
et invocation. La LTI
sert uniquement à
l’invocation.”**

(LTI FR, p. 49)

**“Jede Sprache,
die sich frei betätigen
darf, dient allen
menschlichen
Bedürfnissen, sie
dient der Vernunft wie
dem Gefühl, sie ist
Mitteilung und Gespräch,
Selbstgespräch
und Gebet, Bitte, Befehl
und Beschwörung.
Die LTI dient einzig
der Beschwörung.”**

(LTI D, S. 35-36)

Victor KLEMPERER



© Edouard STEEGMANN

La fin de la liberté

L'intention de l'illustrateur

“Dans les témoignages de Klemperer, il y a bien sûr la langue, chose éminemment importante pour le philologue qu’il est. La langue, c’est un élément incontournable, c’est un lien avec le monde extérieur mais aussi un patrimoine, une histoire. Ce que je cherche à montrer à travers mes illustrations c’est le rôle de cette langue au service de la répression. Son patrimoine culturel semble envolé et remis à zéro. Il n’est plus question de parler des acteurs de la langue, des poètes, des écrivains, des historiens qui l’ont forgée, au contraire, elle n’apparaît plus que pour les ordres, les insultes et tous simplement pour l’autorité. Ici c’est donc plus la “redéfinition” de la langue par les nazis et son détournement qui m’intéressent. J’essaye de montrer comment une population peut être inconsciemment influencée par ce “nouveau langage”, régulier et répétitif, présent aussi bien dans la presse, les tracts que dans la vie de tous les jours.”

A travers mes dessins, je touche aussi à la résistance face à l’oppression et je touche aux conséquences d’une telle oppression : conséquences intellectuelles, morales et physiques. Mais mon souhait le plus cher est de rendre la “vision globale” des opprimés et de l’oppression. Klemperer est juif, intellectuel et résistant. A travers son analyse qui dépasse largement son cas personnel, ou celui de son entourage, il fait la description de la vie au cœur du Troisième Reich : une descente aux enfers qui touche dans leur ensemble les communautés religieuses, intellectuelles, artistiques. C’est cela que je veux montrer.”

Edouard STEEGMANN

Victor
KLEMPERER

La langue confisquée

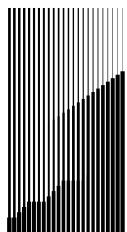
Die geraubte Sprache

Illustrations Illustrierung
Edouard
STEEGMANN

présentée du 26 avril
au 26 septembre 2009



© Edouard STEEGMANN



STRUTHOF

Centre européen du résistant déporté
en partenariat avec la
Bibliothèque Nationale et Universitaire,
Strasbourg

www.struthof.fr
relations-publiques@struthof.fr
T 00 33 (0)3 88 47 44 59

“...un SOS envoyé
à moi-même, voilà ce
que représente le sigle
LTI dans mon journal. ...
*LTI Lingua Tertii
Imperii*, langue du
Troisième Reich.

(LTI FR, p.34)

...car tout ce qu'on imprimait ou disait en
Allemagne était entièrement normalisé par le Parti.
Ce qui d'une manière quelconque devait de
l'unique forme autorisée ne pouvait être rendu
public; livres, journaux, courrier administratif et
formulaire d'un service – tout nageait dans la
même sauce brune, et **par cette homogénéité
absolue de la langue écrite s'expliquait aussi
l'uniformité de la parole.**” (LTI FR, p. 36)

“Mon journal était dans ces années-là, à tout
moment, le balancier sans lequel cent fois je serais
tombé. Aux heures de dégoût et de désespoir, dans
le vide infini d'un travail d'usine des plus
mécaniques, au chevet de malades ou de
mourants, sur des tombes, dans la gêne et dans les
moments d'extrême humiliation, avec un cœur
physiquement défaillant, toujours m'a aidé cette
injonction que je me faisais à moi-même : **observe,
étudie, grave dans ta mémoire ce qui arrive ...
retiens la manière dont cela se manifeste et
agit.**” (LTI FR, p.35)

Victor KLEMPERER (1881-1960)

“Victor KLEMPERER est le témoin vivant des
mécanismes en marche dans la chute d'une
civilisation à travers la mort de sa langue, ce que
Jan PHILIPP appelle un “meurtre social”. Ce n'était
pas tant la vérité du langage que recherchait
Klemperer dans son travail philosophique, mais les
buts du despotisme et du totalitarisme qu'il avait
découverts derrière une idéologie fallacieuse, que
le langage avait justement pour objet et fonction de
masquer. Et la question de savoir “qui” était Victor
doit être élucidée à la lumière de son travail : en
analysant langage et comportements autour de lui,
il a cherché à comprendre qui il était lui-même et
quel était son principal trait de caractère. Il a essayé
de se comprendre lui-même en même temps qu'il
essayait de comprendre le monde.”

Dr Bernard REUTER

EXPOSITION
AUSSTELLUNG



“... als ein an
mich selbst gerichteter
SOS-Ruf steht das
Zeichen LTI in meinem
Tagebuch. ... LTI :
Lingua Tertii Imperii,
Sprache des Dritten
Reichs.

(LTI D, S. 19)

“...denn alles, was in Deutschland gedruckt und
geredet wurde, war ja durchaus parteiamtlich
genormt; was irgendwie von der einen
zugelassenen Form abwich, drang nicht an die
Öffentlichkeit; Buch und Zeitung und
Behördenzurschrift und Formulare einer Dienststelle
– alles schwamm in derselben braunen Soße, und
**aus dieser absoluten Einheitlichkeit der
Schriftsprache erklärte sich denn auch die
Gleichheit der Redeform.**” (LTI D, S.22)

“Mein Tagebuch war in diesen Jahren immer
wieder meine Balancierstange, ohne die ich
hundertmal abgestürzt wäre. In den Stunden des
Ekels und der Hoffnungslosigkeit, in der endlosen
Öde mechanischer Fabrikarbeit, an Kranken- und
Sterbebetten, an Gräbern, in eigener Bedrängnis, in
Momenten äußerster Schmach, bei physisch
versagendem Herzen – immer half mir diese
Forderung an mich selber : **beobachte, studiere,
präge dir ein, was geschieht ... halte fest, wie es
eben jetzt sich kundgibt und wirkt.**” (LTI D, S. 19-
20)

Victor KLEMPERER (1881-1960)

“Victor Klemperer gab lebendige Zeugenschaft für
die sprachlichen Mechanismen hinter dem
Untergang einer Zivilisation, ein Prozess, der von
Jan Philipp Reemtsma als sozialer Mord betitelt
wurde. Es war keine ultimative Wahrheit, die
Klemperer philosophisch zu etablieren suchte,
sondern es waren die Ziele eines totalitären
Despotismus hinter einer fadenscheinigen
Ideologie, die er hinter sprachlichen Fassaden
aufzeigte. Und so ist die Frage, wer Victor Klemperer
wirklich war, im Lichte der Sprache zu sehen, die
ihn umgab, verfolgte, und die er semantisch und
psychologisch durcharbeitete.”

Dr Bernard REUTER

Victor
KLEMPERER

La langue
confisquée

Die geraubte
Sprache

Illustrations Illustrierung
Edouard
STEEGMANN

présentée du 26 avril
au 26 septembre 2009



© Edouard STEEGMANN



EXPOSITION
AUSSTELLUNG



PROGRAMME

STRASBOURG

samedi 25 avril 2009

E. STEEGMANN

CONFÉRENCES*

A la Bibliothèque nationale et universitaire
salle "Actualités" Place de la République

13H00

Accueil

13H30

Introduction

Valérie DRECHSLER

13H50

Mot d'accueil

Albert POIROT

14H00

"Les mots font de la résistance" - Journal de Marie-Joseph BOPP, Colmar, 1940-1945

Marie-Claire VITOUX, maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Haute Alsace, Mulhouse

14H40

Langues et langage dans les camps du système concentrationnaire nazi.

Robert STEEGMANN, professeur agrégé, historien

15H20

Victor KLEMPERER et la LTI.

Dr Bernard P. REUTER, directeur du Center for Holocaust and Genocide Education, St Cloud, Minnesota

16H20

Introduction

Valérie DRECHSLER

16H30

Quelle signification donner à l'idée d'égalité après l'expérience des camps nazis ?

Frédéric EDEL, docteur en droit, chercheur au Centre d'expertise et de recherche administrative, ENA

17H10

Par-delà le pire - sur la chambre à gaz du Struthof au camp de Natzweiler :

analyse de dépositions et découvertes de témoignages directs.

Jean- Pierre FAYE, philosophe, Université européenne de recherche

17H50

Bibliothèques et citoyens : la participation des bibliothèques à l'apprentissage des droits de l'Homme

Albert POIROT, administrateur de la BNU

18H20

Clôture et remerciements.

Didier SCHMITT, directeur régional, DIACVG Alsace

Valérie DRECHSLER, directrice du Centre européen du résistant déporté

PROJECTION*

Cinéma l'ODYSSEE 3, rue des Francs Bourgeois

20h00

La langue ne ment pas (72')

suivie d'un débat en présence de Stan NEUMANN, réalisateur
et de Faruk GUNALTAI, directeur programmeur de l'Odyssée

STRUTHOF

dimanche 26 avril 2009

Centre européen du résistant déporté

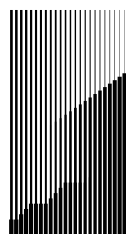
16h00

Cérémonie du souvenir

Au pied du Mémorial de la déportation

16h30

Vernissage de l'exposition



STRUTHOF

Centre européen du résistant déporté
en partenariat avec la
Bibliothèque Nationale et Universitaire,
Strasbourg

www.struthof.fr
relations-publiques@struthof.fr
T 00 33 (0)3 88 47 44 59

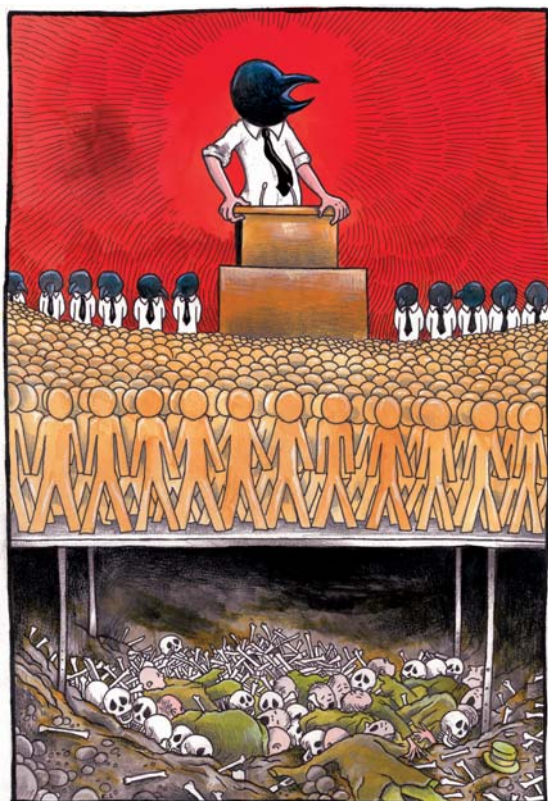
Victor
KLEMPERER

La langue
confisquée

Die geraubte
Sprache

Illustrations Illustrierung
Edouard
STEEGMANN

présentée du 26 avril
au 26 septembre 2009



EXPOSITION
AUSSTELLUNG



REMERCIEMENTS

**Le Centre européen du résistant
déporté remercie sincèrement**

Frédéric EDEL,
docteur en droit public, chercheur, ENA
Jean-Pierre FAYE,
philosophe, président de l'université
européenne de recherche, Paris
Faruk GUNALTAI,
directeur programmeur, Cinéma L'Odysée,
Strasbourg
Stan NEUMANN,
réalisateur
David-Georges PICARD,
conservateur, BNU, Strasbourg
Albert POIROT,
administrateur, BNU, Strasbourg
Bernard REUTER,
directeur, Center for Holocaust and Genocide
Education, Etats-Unis
Edouard STEEGMANN,
illustrateur
Robert STEEGMANN,
historien, professeur agrégé, Strasbourg
Marie-Claire VITOUX,
maître de conférences, Université de Haute Alsace,
Mulhouse

&
les ayants droits de *LTI*
Editions Albin Michel, France
Reclam Verlag, Allemagne

CONCEPTION

Valérie DRECHSLER,
directrice
du Centre européen
du résistant déporté
dessins originaux
Edouard STEEGMANN, illustrateur
conseillers scientifiques
Bernard REUTER,
directeur, Center for Holocaust and
Genocide Education, Etats-Unis
Robert STEEGMANN, historien,
professeur agrégé, Strasbourg
partenaire
Bibliothèque nationale
et universitaire de Strasbourg
conception graphique
Marc DEROIN,
design@marcderoin.com
fabrication et impression
Etoile Alsace Impression

FINANCEMENT

Ministère de la Défense,
DMPA et DSPRS,
directions du Secrétariat
général pour l'Administration

BIBLIOGRAPHIE

Victor KLEMPERER,
LTI, la langue du Troisième Reich,
Editions POCKET, Agora, Paris, 2003

Victor KLEMPERER,
Mes soldats de papier,
Journal 1933-1941,
Paris, Seuil, 2000

Victor KLEMPERER,
Je veux témoigner jusqu'au bout,
Journal 1942-1945,
Paris, Seuil, 2000

Victor KLEMPERER,
LTI, Notizbuch eine Philologen,
Reclam Verlag, Leipzig, 2005

Victor KLEMPERER,
Ich will Zeugnis ablegen bis zum letzten,
Tagebücher 1933-1941,
Aufbau Verlag, 1999

Victor KLEMPERER,
Ich will Zeugnis ablegen bis zum letzten,
Tagebücher 1942-1945,
Aufbau Verlag, 1999.

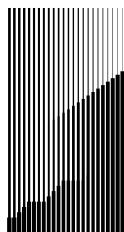
*(les éditions citées sont celles dont sont
extraites les citations dans l'exposition)*

FILMOGRAPHIE

Stan NEUMANN,
La langue ne ment pas,
Arte-Les films d'Ici, 2004



BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
UNIVERSITAIRE



Direction
régionale
des Anciens
Combattants
d'Alsace

STRUTHOF

Centre européen du résistant déporté
en partenariat avec la
Bibliothèque Nationale et Universitaire,
Strasbourg

www.struthof.fr
relations-publiques@struthof.fr
T 00 33 (0)3 88 47 44 59